

## COMMENTAIRE DRAMATURGIQUE D'UN EXTRAIT D'UNE PIÈCE

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Stéphanie Loncle, Fabien Cavallé**

Coefficient de l'épreuve : 5

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'une pièce

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort de deux sujets, le candidat en choisit un avant de quitter la salle pour commencer sa préparation.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : œuvre dont le sujet est extrait.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'entendre six candidats (cinq jeunes femmes et un jeune homme). Les notes vont de 14/20 à 19/20. Beaucoup de commentaires des rapports précédents seraient encore valables. Nous insisterons donc cette année sur un point, sans qu'il faille oublier les autres.

Les analyses nous ont paru dans l'ensemble très savantes : de nombreux théoriciens et critiques ont été convoqués ainsi, naturellement, que des éléments de théorisation de Brecht lui-même. Cependant, et comme nous avons pu déjà le constater, ce savoir n'a pas toujours aidé les candidats. En effet, ils se sont trouvés parfois entraînés vers des discussions théoriques peu pertinentes : non seulement parce que ces discussions théoriques n'étaient pas toujours adaptées à l'extrait choisi, mais aussi tout simplement parce qu'elles ne sauraient être le point de départ ni le point d'arrivée d'une analyse dramaturgique. Par exemple, il est difficile de donner de la matière à une analyse de scène problématisée à partir d'une question théorique du type : « s'agit-il d'une scène dramatique ou épique ? » Ou encore « cette scène donne-t-elle raison à Walter Benjamin ? » On est à peu près sûr de manquer la matière dramaturgique de la scène ou, pour le dire autrement, ce qu'il y a de théâtre dans le texte. Autre conséquence : on a pu écouter des analyses à la fois très savantes du point de vue des références et de l'élaboration théorique et reposant sur des contresens majeurs dans la lecture même de la scène. Pour éviter cet écueil, nous invitons les candidats, non pas à se faire moins savants (certes non!)... mais, forts de leur savoir, à aborder la scène qu'on leur propose à partir du premier degré, du ras du sol ou plutôt du ras des planches. Il s'agit également de se méfier des interprétations trop massives aussi bien du théâtre dit « classique » que du théâtre épique. L'analyse dramaturgique implique la prise en compte de quelque chose de concret : il s'agit bien, par l'analyse, de faire apparaître à des acteurs, des metteurs en scène, des scénographes ou simplement des spectateurs, des portes d'entrée sur la scène étudiée, d'en montrer les enjeux, les cohérences, les tensions ou les difficultés éventuelles, l'intérêt théâtral.

Par ailleurs, nous réitérons les remarques habituelles :

- approfondir ses analyses et les justifier au plus près du texte : la qualité d'une explication se marque aussi par la capacité du candidat à mettre en lumière des détails de la scène et à en tirer parti pour son explication.
- ne pas oublier de lire un passage significatif du texte (en justifiant le choix qui est fait)
- soigner son expression orale et trouver la bonne attitude à l'égard de son auditoire : la simplicité et la retenue valent mieux que l'aisance surjouée.
- bien organiser son temps
- ne pas perdre de vue les aspects proprement scéniques de la réflexion
- rester bien lucide au moment des questions afin d'en tirer le meilleur parti.

En conclusion, le jury est attentif aux analyses personnelles des candidats : ceux-ci doivent veiller à bien assimiler leurs connaissances et ne pas se satisfaire d'idées voire de plans déjà tout préparés. La qualité d'une explication et de la discussion qui suit, repose aussi sur la fraîcheur d'un regard sur la scène à commenter.